

2 - 24 septembre 2002

COURS DE LITTÉRATURE AFRICAINE

COMPTE RENDU

Du 2 au 24 septembre 2002, le déroulement des enseignements dans le cadre du projet de partenariat et d'échanges entre le Lycée Alpha Molo Baldé de Kolda et l'Institut Technique "P: Scalcerle" de Padoue nous a permis de dégager un sentiment de satisfaction. Avec l'implication des 10 établissements, P. Scalcerle, Einaudi, Fusinato, Calvi, Fermi, Gramsci, Alberti (Abano), Cornaro, Curiel et Girardi (Cittadella), cela n'a fait que confirmer ce bilan généralement positif,

La satisfaction se justifie par les retombées pédagogiques. En effet cette expérience nous a permis de mesurer la différence des méthodes d'enseignement pratiquées au Sénégal et en Italie. Si au Pays de Senghor la démarche paraît plus "cartésienne", la réaction des élèves et des professeurs de Padoue nous amène à découvrir une technique d'enseignement fondée sur l'essai à l'image des humanistes du XVI^e siècle. Outre la différence des méthodes, il faut aussi remarquer l'attitude des élèves de Padoue. Les uns font preuve d'une attention aux enseignements même s'ils ne posent pas de questions. Les autres affichent une réelle volonté de participation extériorisée par des questions et des réponses appréciables. Cette situation pourrait se justifier par le fait que certains apprenants ont une longue période de pratique de la langue française plus que les autres.

Concernant les professeurs, ils se distinguent par leur esprit d'anticipation. On sent très nettement qu'ils ont sensibilisé leurs classes sur l'intérêt de ce projet de partenariat et d'échanges. Certains collègues vont même jusqu'à organiser leurs élèves qui préparent un questionnaire en rapport avec le cours à dispenser.

Vu ces retombées pédagogiques, nous aimerions tenir des évaluations au sein des classes pour contrôler et vérifier les acquis chez les élèves. On ose espérer que les professeurs des dix établissements s'évertueront à renforcer les cours par leurs apports relatifs au programme déjà disponible.

Le sentiment de satisfaction se justifie aussi par les intérêts culturels. Car, au cours des enseignements, on a pu découvrir certaines convergences culturelles entre l'Italie et des pays africains. Le conte de Malien Amadou Hampaté BA et la fable de Italo Calvino ont permis, à l'issue d'une explication comparée, de montrer l'attachement au bonheur moral ou psychologique qui prime sur les privilèges matériels. De même, le cousinage à plaisanterie entre Sérers et Poulars se retrouve entre les Padouans et les habitants de Vicenza. Ces deux illustrations ne font que confirmer une certaine universalité de cultures et une aspiration de l'homme aux mêmes idéaux.

Par ailleurs, il est nécessaire de saluer le rayonnement du projet avec l'implication des 10 établissements nommés ci-haut. Ayant pris naissance à l'Institut Technique P. Scalcerle, le projet a pris ensuite une certaine ampleur au point que les autorités municipales et les médias télévisuels ou écrits se sont impliqués dans ce sens pour lui conférer un impact réel et visible. Cela a été aussi confirmé par l'implication des parents d'élèves dont le Comité n'a pas manqué de montrer son adhésion à ce "PROGETTO SENEGAL".

Il faudrait aussi mettre en évidence l'intérêt que les films "Camp de Thiroye" et "Tableau Ferraille" ont suscité. En effet, au cours de la deuxième séance cinématographique le public - composé d'un grand nombre d'élèves - est venu en grand nombre. Et à la fin de cette séance, un débat a été tenu dans le sens de montrer comment les problématiques des deux films sont toujours liées à l'actualité des pays africains.

On ne saurait terminer ce compte rendu sans insister sur les retombées du projet dans le sens de l'humain. En effet, ce séjour à Padoue nous a permis de découvrir un nouvel horizon culturel, d'avoir de nouvelles connaissances, de nouer des contacts dans le futur, etc. Et pendant les heures de l'après-midi ou les week-ends, les collègues et les élèves de Padoue ont su nous guider pour visiter certains sites historiques ou culturels, pour des repas en famille, etc. Dans ce même volet, on peut se féliciter d'avoir découvert Venise, la ville qu'on croirait descendre du Paradis.

Voilà donc les grandes lignes qui justifient amplement l'intérêt ressenti à la suite de l'application du "PROGETTO SENEGAL". On ne peut que souhaiter qu'il connaisse des perspectives qui puissent assurer sa contiguïté

Monsieur Assane Sam

Professeur de français au

Lycée Alpha Molo Baldé de Kolda